

Critique - Jeune Public - Huy

Robin et Marion

Marivaudage érotique

Par Michel VOITURIER

COUP DE COEUR

Publié le 20 août 2019

Une nuit d'été, des adolescents vivent les pulsions charnelles qui les habitent, se posent des questions sur leur autonomie, leur faculté à aimer, leur pouvoir de séduire.

Ces thèmes éternels d'amour et de sexualité sont rarement abordés de front dans le Théâtre Jeune Public. Ils sont en effet délicats autant qu'essentiels. Le texte d'Etienne Lepage s'en empare pour les traiter dramatiquement sans interdit, sans provocation, en serrant de près les désirs et les doutes qui habitent l'esprit de la majorité des ados, si pas des adultes.

L'écriture suivra donc des cheminements de pensée qui tournent en rond dans les cerveaux. Leur expression sera de l'ordre du répétitif non seulement chez chacun individuellement mais chez tous puisqu'ils sont à un stade similaire de leur perception du monde, de leurs sensations charnelles, de leurs émotions sentimentales, de leur conflit avec le monde adulte et de ses valeurs souvent paradoxales.

La mise en scène a soin d'éviter tout recours à des démonstrations physiques exhibitionnistes qui transformeraient le propos en voyeurisme simpliste, en superficialité racoleuse. Les comédiens extérioriseront des répliques qui magnifient le sexe, nuancent les écarts entre l'aspiration au plaisir physique et une correspondance possible avec le sentiment amoureux.

Ils le font en se servant de leur corps dans l'espace lors des dialogues et lors des chorégraphies, mi-sauvages, mi-narratives qui marquent des intermèdes entre les grands moments d'action. Leur jeu distancie les pulsions vécues par les personnages en recourant à des ruptures de récit brèves, notamment celles qui situent les repères temporels d'une nuit de pleine lune.

Le spectateur perçoit les méandres de la réflexion, du rapport à la morale, des contradictions ressenties entre coucheries et amours, entre jouissance sensuelle et enrichissement spirituel. Et cela avec un minimum de décor, d'accessoires, d'astuces visuelles ou sonores.

La réussite est plénière. On ne peut qu'y adhérer, d'autant qu'elle actualise le marivaudage en abordant ce qui n'est pas exprimé dans la tradition, qu'elle rend au 'dépôt amoureux' si fréquent chez les auteurs classiques une violence dans l'agir généralement reléguée du côté du non-dit.



Michel VOITURIER
envoyé
spécial à Huy
Contact



OÙ ?

Huy - Rencontres Théâtre jeune Public - Belgique
Du 18/08/2019 au 19/08/2019 à D 20h L 10h

Salle de l'École normale
Avenue Delchambre
Téléphone : 00 32 42 37 28 80 .

Réserver

A PROPOS...

Robin et Marion

de Étienne Lepage
à partir de 14 ans

Jeune Public

Mise en scène : Collectif

Avec : Pierrick De Luca, Thomas Delphin-

Poulat, Candice Guillini, Camille Husson

Création sonore David Votre Chazam

Création Lumières Michel Delvigne

Soutien chorégraphie Milton Paulo

Soutien scénographie Marine Fleury

Regard extérieur Yannick Duret

Conseils dramaturgie Anne Thuot

Durée : 1h20

Photo : © Nicolas Bomal

Production : Darouri Express

Coproduction : le 140 (Bruxelles), Pierre de Lune,

Soutiens : CTEJ, COCOF, Mars - Mons

arts de la scène, L'Ancre (Charléro),

Lookin'Out, Le Mercelis, Remerciements :

Line Guellati, Marion Lory, La Montagne

Magique.

 Like 0

Partager | 

 Tweeter

 Imprimer

COMMENTAIRES

Laisser un commentaire

Nom : E-mail :

Titre :

Texte :

Envoyer

RECOMMANDATIONS



SITEMAP

A la Une
Recherche de pièce/article
Archives (avant novembre 2008)
Rue du théâtre TV

Présentation
Qui sommes nous?
Rejoignez-nous
Les mots du théâtre
Avignon : "parcours" et critweets
Petites annonces

Publicité
Contact
Mentions légales

© Rue Du Théâtre
2003-2019
Site by flipin'



IWERT TIMMERMANS

cette petite salle de spectacle située derrière la gare a lancé le concept « Sors ton ado ». Le principe : les jeunes entre 12 et 17 ans ont tout simplement droit à une entrée gratuite pour une sélection de spectacles (3). « On est plusieurs à avoir des adolescents dans nos familles et, par la force des choses, ils viennent voir toutes les pièces, explique Mélanie De Grootte, responsable de la diversité des publics et du développement local. Parfois, il faut un peu les traîner mais, finalement, eux aussi apprécient beaucoup. Si on dit que les jeunes ne sortent plus, ne font plus rien, restent uniquement devant leur smartphone et autres écrans peut-être que nous, les adultes, nous avons une responsabilité par rapport à ça. Si on ne montre pas à nos ados le chemin vers le théâtre, ils n'y iront pas forcément naturellement. »

Le but, au Jardin Passion, est de montrer aux jeunes qu'il existe une autre manière d'apprécier le théâtre, hors des contraintes du groupe mais aussi, au niveau de l'offre, avec des propositions peut-être moins sérieuses, moins

centrées sur un objectif pédagogique spécifique. Du théâtre juste pour le plaisir, en somme. « Le fait d'aller au théâtre est déjà en soi lourd de sens, on n'est pas obligé d'y ajouter un message, avance Mélanie De Grootte, qui pointe aussi du doigt le fonctionnement très cadencé des spectacles à disposition dans le cadre scolaire : « Il y a une vraie dérive dans la manière dont le théâtre jeune public est validé et cautionné en Fédération Wallonie-Bruxelles. Tout passe par le spectre des Rencontres jeune public à Huy (*lire l'encadré ci-contre*). Il n'y a pas de jugement de notre part et je peux comprendre que les enseignants se dirigent plutôt vers cette offre-là, mais nous voulons proposer autre chose. »

« Autre chose », cela se joue aussi au niveau du contexte, du lieu. Loin du décorum des théâtres avec façade à colonnes, statues antiques et lustre imposant, le Jardin Passion offre un cadre plus intime, familial. « On veut faire en sorte que les gens s'y sentent bien, poursuit Mélanie De Grootte. Nous sommes un petit théâtre où les spectateurs ont aussi l'occasion de discuter avec les comédiens après le spectacle. Pour les jeunes, c'est moins impressionnant qu'une grande salle à l'italienne. » Avec son intitulé un peu provoc, l'opération « Sors ton ado » se veut une amorce vers l'autonomie des jeunes dans la « consommation culturelle ». « On aura réussi quand un ado reviendra de lui-même », conclut Mélanie De Grootte. C'est cela aussi, prendre son indépendance. ▣

(1) L'édition 2020 du festival Kicks ! aura lieu du 18 février au 21 mars prochains à Charleroi, avec notamment *A Dance for Greta*, *Le Bousier*, *La Cour des grands*, *Robin et Marion*...

(2) *La Glande* : au théâtre de l'Ancre à Charleroi, du 29 février au 1^{er} mars, dans le cadre du festival Kicks ! www.ancre.be

(3) Les prochains spectacles labélisés « Sors ton ado » sont : *Antigone in the Dark*, du 6 au 8 février, *Backstage*, du 28 février au 8 mars, *Bye Bye Bongo* du 10 au 12 mars, au théâtre Jardin Passion à Namur, www.theatrejardinpassion.be

TOUT SE PASSE À HUY

Chaque année, la Fédération Wallonie-Bruxelles publie le catalogue « Spectacles à l'école », bible dans laquelle les établissements scolaires peuvent trouver des spectacles bénéficiant d'une intervention financière de la Fédération pour des représentations scolaires. Ces spectacles subventionnés sont ceux qui ont été sélectionnés pour figurer au programme très officiel des Rencontres de théâtre jeune public, festival destiné aux professionnels



NICOLAS BOMMAL

Robin & Marion,
du collectif Darouri Express.

organisé annuellement en août à Huy. A la fois vitrine pour les programmeurs et label de qualité pour les écoles, ces Rencontres sont régulièrement critiquées pour la position de monopole – quasiment un droit de vie ou de mort sur les spectacles jeune public – qu'elles occupent en Belgique francophone.

L'édition de l'été 2019 déclinait toute une série de spectacles spécifiquement destinés aux adolescents, comme *Jimmy n'est plus là*, de Guillaume Kerbusch, *Un silence ordinaire*, de l'Inti Théâtre, *Robin & Marion*, du collectif Darouri Express dont fait partie Camille Husson et qui sera présenté notamment au festival Kicks ! à Charleroi, mais aussi *Bye Bye Bongo*, de la compagnie Domya, que l'on retrouve entre autres dans la programmation du... théâtre Jardin Passion, qui entend pourtant proposer « autre chose ». Qu'on adhère ou pas au principe, Huy est et reste incontournable.